

le feu de la discorde entre les Colonies & la Grande-Bretagne, afin d'engager les Américains, par des motifs d'intérêts & d'affection, à féconder les efforts de la Mere-Patrie si elle se trouvoit engagée dans une guerre avec quelque Puissance. La Cour, qui a fait tous les arrangemens nécessaires pour empêcher que la maladie contagieuse ne se communiquât dans la Grande-Bretagne, a pris aussi les mêmes précautions pour les Colonies d'Amérique, où elle pourroit s'introduire facilement par le grand nombre de Bâtimens que ces Colonies envoient dans la Méditerranée.

A en croire quelques Lettres de *Lisbonne*, les Négocians Anglois, que l'on disoit il y a quelque-tems fort maltraités dans cette Capitale du *Portugal*, jusqu'au point de se disposer à en partir avec leurs effets, y sont actuellement traités d'une manière plus douce : de plus, que le Ministère Portugais a promis au Sieur Cornell, Négociant Anglois, (jetté dans les prisons de *Lisbonne* pour un fait qui paroïssoit d'abord assez grave, ainsi que nous l'avons marqué le mois passé) une satisfaction éclatante de l'insulte & un dédommagement entier des pertes qu'il a souffertes par son emprisonnement.

Le 27. Octobre la Princesse Douairière de Galles est revenue à *Londres* du voyage qu'elle a fait en *Allemagne* : elle étoit accompagnée du Duc de Gloucester son fils, qui y a fait aussi un voyage.

P A Y S - B A S.

*La Haye.*

On remarque à *La Haye* que le Chevalier York, Ambassadeur d'Angleterre, est en conférences avec les Etats-Généraux plus souvent qu'à son ordinaire. Son dessein, comme on le croit,